



## Pierre de Ronsard, *Dernier Vers* (1586)

Littérature

Je n'ai plus que les os, un squelette je semble,  
Décharné, dénervé, démusclé, dépulpé<sup>1</sup>,  
Que le trait de la Mort sans pardon a frappé;  
Je n'ose voir mes bras que de peur je ne tremble.

Apollon et son fils<sup>2</sup>, deux grands maîtres ensemble,  
Ne sauraient me guérir; leur métier m'a trompé.  
Adieu, plaisant Soleil! mon œil est étoupé<sup>3</sup>,  
Mon corps s'en va descendre où tout se désassemble.

Quel ami me voyant en ce point dépouillé  
Ne remporte au logis un œil triste et mouillé,  
Me consolant au lit et me baisant la face,

En essuyant mes yeux par la Mort endormis?  
Adieu, chers compagnons, adieu, mes chers amis!  
Je m'en vais le premier vous préparer la place.

<sup>1</sup> dépulpé: qui n'a plus de pulpe, de chair.

<sup>2</sup> Apollon est le dieu de la Médecine et son fils Esculape est patron des Médecins.

<sup>3</sup> étoupé: rempli d'étoupe, fibre qui sert à rendre étanche les bateaux.

## Questions

### A. Compréhension orale

1. Quels sont les deux thèmes principaux du sonnet?
2. Sur quel aspect en particulier le poète insiste-t-il?
3. À qui fait-il ses adieux?

### B. Compréhension écrite

#### Exploration lexicale

4. Soulignez les mots que vous ne comprenez pas. Faites des hypothèses sur leur sens puis vérifiez dans le dictionnaire.

#### Exploration métrique

5. Faites l'analyse métrique de ce sonnet.
6. Comment la forme reflète-t-elle le fond du sonnet? Faites un découpage thématique.

#### Exploration linéaire

7. Montrez comment Ronsard donne une image lucide et réaliste de la mort.
8. Montrez le lyrisme et la solennité de la cérémonie des adieux.
9. Analysez le détachement de Ronsard et son acceptation sereine de la mort.



---

### C. Production écrite

10. Pensez-vous que cette poésie ait une portée universelle? Pourquoi?

### D. Recherche et Production orale

11. Bien qu'il soit connu aujourd'hui comme le poète de l'amour, Ronsard a souvent évoqué la mort dans sa poésie lyrique. Faites une recherche et découvrez dans quelles autres œuvres le poète en a parlé.

## Pierre de Ronsard, *Dernier Vers* (1586)

Littérature

Niveau: B2

Communication: étude de la structure antithétique et de la portée symbolique d'un sonnet

Langue: exprimer une opinion personnelle

Culture: lyrisme et humanisme

### A. Compréhension orale

Déroutement	Document de travail: <i>Derniers Vers</i> de Pierre de Ronsard, Éditions Garnier Flammarion, 1999.
	Présenter la biographie de Ronsard (cf. <i>Entre les lignes</i> , E. Langin, Loescher - dossier 5).
	Introduire le recueil. À la fin de sa vie, épuisé par la maladie (la syphilis), Ronsard choisit d'évoquer dans ses <i>Derniers vers</i> , l'approche imminente de sa mort. Le recueil a été publié en 1586 à titre posthume.
	Lancer l'activité en lisant le sonnet. Proposer aux apprenants au moins deux écoutes, sans la poésie sous les yeux puis passer aux questions.
Corrigés	1. Les deux thèmes principaux du sonnet sont la mort et l'amitié.
	2. Ronsard insiste sur son aspect physique dégradé.
	3. Il fait ses adieux à ses amis.

### B. Compréhension écrite

Déroutement	Faire lire le sonnet aux apprenants.
	<u>Exploration lexicale</u> : déblayer le terrain lexical. Dans la mesure du possible, c'est la classe qui décryptera le vocabulaire difficile, au besoin on pourra utiliser un dictionnaire.
	<u>Exploration métrique</u> : avant de répondre à la question 5, faire mobiliser les connaissances des apprenants sur la métrique du sonnet puis passer à l'analyse métrique. Passer ensuite à la question 6.
	<u>Exploration linéaire</u> : une exploration linéaire permettra d'analyser la structure antithétique du sonnet qui oppose le constat de la dégradation de soi à la présence chaleureuse des amis.
Corrigés	5. Ce sonnet régulier est composé de deux quatrains et deux tercets. Il est écrit en alexandrins. Les rimes sont embrassées puis plates et embrassées à nouveau.
	6. Le premier quatrain offre une description réaliste de l'altération du corps. Le deuxième quatrain souligne le désespoir et l'amertume du poète face à sa mort imminente. Dans les deux premiers quatrains, Ronsard évoque donc sa déchéance physique et sa mort. En opposition, le premier tercet célèbre la valeur consolatrice de l'amitié et le deuxième tercet se veut une émouvante cérémonie d'adieu.
	7. Ici, la mort est vue dans ce qu'elle a de plus réaliste: la décomposition commence avant même que le cœur n'ait cessé de battre. L'ouverture du sonnet sur l'hémistiche «Je n'ai plus que les os» montre bien la conscience d'une profonde déperdition de soi, renforcée par le chiasme «un squelette je semble». Dans le deuxième vers, un tétramètre régulier, la reprise insistante du préfixe «de» intensifie la perception de la mort vécue comme une privation. Ronsard évoque avec insistance son corps («os», «bras», «œil», «corps», «face», «yeux») et nous

	propose une analyse clinique de la dégradation de son organisme. Par pudeur, il n'évoque aucune douleur physique, il peine à se regarder (v. 4) et souffre en esthète. Il n'est pas dupe quant à sa maladie (v. 5 et 1 <sup>er</sup> hémistiche du v. 6), et son espoir déçu (2 <sup>e</sup> hémistiche du v. 6) le conduit à une inéluctable et lucide conclusion: «Mon corps s'en va descendre où tout se désassemble».
	8. Après la mort crûment décrite dans les deux premiers quatrains, Ronsard évoque dans le premier tercet la profonde amitié qui le lie aux êtres chers. Grâce à cette interrogation oratoire et aux enjambements (v. 9 à 12), il introduit le registre lyrique dans ce sonnet pour exprimer la chaleureuse présence de ses amis. De plus, le rythme binaire du vers 13 («Adieu, chers compagnons, adieu, mes chers amis!») accentue la solennité de cette cérémonie d'adieu.
	9. Comme les stoïciens antiques, Ronsard met en scène sa propre mort. Digne, maître de soi, il euphémise la mort: le terme «endormis» reprend l'image classique et rassurante de la mort comparée au sommeil. En s'affranchissant de son corps, il opère une forme de détachement qui l'honore. Ainsi, il n'est plus qu'esprit, ouvert à l'amitié et à l'immortalité de l'âme («Je m'en vais le premier vous préparer la place.»).

### C. Production écrite

Déroulement	Demander aux apprenants de rédiger en quelques lignes leur opinion personnelle sur la portée universelle de ce sonnet.
Corrigés	10. Production libre.

### D. Recherche et production orale

Déroulement	Inviter les apprenants à effectuer la recherche nécessaire pour répondre à la question 11. La réponse fera l'objet d'une discussion collective sur l'œuvre lyrique de Ronsard.
Corrigés	11. Production libre. Outre <i>Les Derniers Vers</i> , Ronsard a évoqué la mort dans ses recueils <i>Continuation des Amours</i> (1555), <i>Sur la mort de Marie</i> (1578) et dans ses <i>Hymnes</i> (1555). D'une façon générale, la mort est souvent présente au cœur de la médiation amoureuse du poète et le temps qui passe irrémédiablement est pour lui un souci. Il souffre devant l'altération des choses et le sentiment de fragilité de la vie humaine. Cette souffrance est sans réconfort, d'où un appel d'autant plus pressant à vivre l'instant présent («carpe diem»).